

Visite thématique: le fonds turc de la médiathèque du Temps libre, Stains

Présentation :

- Lucie Daudin (Service Lecture publique Plaine commune, chargée de la politique documentaire)
- Florence Belloy (Médiathèque du Temps libre)
- Marie Escuyer (Directrice des médiathèques de Stains)

Le 11 juin 2010, le groupe FLE/LVE a été convié à la médiathèque du Temps libre, à Stains, afin de découvrir le fonds d'ouvrages en langue turque et, à travers cette première réalisation, les principales lignes de la politique documentaire du service de la Lecture publique de Plaine commune en matière de fonds en langues étrangères.

La politique documentaire en matière de fonds langue étrangère

Sur l'implantation géographique des fonds

Le fonds a commencé à être constitué à l'époque de l'ancienne médiathèque Jules-Vallès de Stains et a été transféré à la Maison du temps libre en vue de son ouverture en juin 2009. Une partie de ce fonds a été acquise par la médiathèque, une autre par le service mutualisé de la lecture publique.

Le principal obstacle à l'implantation des fonds en langue étrangère dans l'une ou l'autre bibliothèque sur le territoire de Plaine Commune tient à ce que l'on ne peut disposer de données statistiques relatives à la présence des différentes populations. Toutefois, les projets d'implantation se font en lien avec les communautés, prennent en compte les histoires urbaines qui permettent de repérer la géographie des migrants en Seine-Saint-Denis (les différentes associations, les constitutions des classes, enseignes des commerces...)

Ainsi et pour mettre fin à une politique de saupoudrage, les fonds sont territorialisés en lien avec ces présences repérées de population et un minimum de 200 livres est préconisé pour l'ouvrir. C'est dans cet esprit que seront ainsi proposés les fonds en langue étrangère qui suivront l'expérience du fonds en langue turque :

- un fonds en langue tamoule à La Courneuve ;
- un fonds en langue chinoise à Aubervilliers.

Sur les acquisitions

Les acquisitions se concentrent principalement sur la fiction écrite dans la langue d'origine, sans exclure pour autant les documentaires et la fiction traduite (best-sellers français ou internationaux). Il est à noter que ces fonds s'adressent avant tout à des personnes maîtrisant bien la langue ; ce ne sont pas des fonds « d'apprentissage » même si, éventuellement, ils peuvent servir à cela.

Les méthodes d'acquisition sont différentes selon les secteurs et langues.

Le fonds turc est travaillé avec la librairie Turque Özgül : <http://www.librairieturque.com> / 15, rue de l'ECHIQUIER 75010 PARIS / librairieozgul@hotmail.com

Pour la jeunesse c'est un marché avec Comptoir International du Livre (<http://www.cilingue.com/contacts>)

Pour les langues européennes pour adultes il s'agit d'un autre lot et c'est le nouveau fournisseur Abrakadabra (Grenoble : <http://www.abrakadabra.eu/>), qui a obtenu le marché.

Enfin, les autres langues étant hors marché, cela permet un travail en direct avec des librairies de la région.

La valorisation du fonds

Présentation de la plaquette : Lire écouter voir en langue turque.

Un outil pour la communication et la vie de la collection

À l'occasion de la saison de la Turquie (juillet 2009 – mars 2010), 1 500 exemplaires de la plaquette *Lire écouter voir en langue turque*. Tous les documents en langue turque disponibles dans les médiathèques de Plaine commune ont été diffusés. Ce document est destiné à accompagner les fonds en langue turque (il accompagnera aussi les autres fonds constitués à l'avenir). En bilingue français-turc, il présente le fonds, inclut le catalogue des documents (300 ouvrages), propose une sélection d'œuvres et notices sur des auteurs, artistes, réalisateurs, et s'enrichit également d'articles « Regards », portraits de Turques et de Turcs vivant en Île-de-France.

Un problème spécifique des fonds en langues non latines, comme la langue turque, est celui du catalogage, qui impose la translittération des notices, laquelle pose de nombreux problèmes (ambiguïtés, imperfections de l'identification, proposition peu satisfaisante pour le locuteur...). De ce point de vue, un objet papier a l'avantage de présenter en langue turque « originale » les documents, assortis d'une traduction et d'une présentation en français.

Une telle proposition fut l'objet d'un travail lourd. La réalisation du document a été confiée à l'équipe graphique Dynamo+ (<http://www.dynamoplus.fr/>), les articles « Regards » sont l'œuvre de Samia Messaoudi et Mustapha Harzoune, journalistes et auteurs. La présentation du catalogue a été confiée à un étudiant turcophone, embauché sur la base de vacation pendant plusieurs mois pour travailler sur la recension, la description des documents, et la traduction des présentations.

La sélection a été préparée en collaboration avec des lectrices de la médiathèque, afin de rester proche des attentes des usagers ; la collaboration a eu lieu au moment de la constitution du fonds en 2008, il n'y a pas de « sélection » dans le catalogue, lequel reprend l'intégralité du fonds.

Un traducteur est intervenu pour harmoniser le niveau en français et en turc.

Les événements

Afin d'être identifié, le fonds d'ouvrages en langue turque a été présenté accompagné d'une série d'animations et d'événements proposés au sein des médiathèques stanoises mais aussi dans d'autres villes du réseau (Épinay-sur-Seine, Aubervilliers). Ce lancement a bénéficié de la Saison de la Turquie, ce qui a permis d'établir des partenariats financiers avec l'État (25% du budget des événements). Certaines actions ont fait l'objet d'un partenariat avec les services de la ville de Stains présents dans la Maison du temps libre : ludothèque, centre social municipal, etc.

Parmi les événements notables :

- L'exposition Attila Durak, photographe : les photographies, en grand format, ont habillé le hall et les espaces de circulation de la MTL. Le vernissage, qui fut aussi un temps de rencontre avec le photographe, a accueilli entre 150 et 200 personnes.
- Rencontres : avec la sociologue Pinar Selek, avec différents écrivains turcs ; les succès des rencontres ont été contrastés.
- Des projections de films associées à des débats ou rencontres.
- Une soirée repas et concert avec un orchestre pierrefittois et une danseuse.

La vie du fonds

Le fonds demeure à la médiathèque du Temps libre, bien qu'une petite partie tourne en dépôt dans d'autres équipements de Plaine commune (une vingtaine de livres à chaque fois). Même si dans un avenir proche c'est l'un des objectifs, pour l'heure, le système de réservation d'ouvrages ne permet pas de faire venir un ouvrage d'une médiathèque à l'autre – alors qu'une navette « retour » permet, à l'inverse, de déposer un emprunt dans n'importe quelle médiathèque de Plaine Commune. Conséquence : les lecteurs du territoire doivent se déplacer jusqu'à la MTL pour emprunter des ouvrages en langue turque... Il est néanmoins prévu que cet obstacle technique soit levé à l'automne. Jusque-là, les dépôts dans d'autres bibliothèques sont voués à faire connaître le fonds et toucher les publics concernés.

La localisation des communautés permet de trouver la localisation la plus judicieuse et de s'appuyer sur cette communauté présente pour « rayonner » sur un territoire plus large. Il reste que les implantations sont relativement fluctuantes dans le département, et, en quelques années, une communauté de nouveaux arrivants peut « remplacer » la communauté qui l'aura précédée...

Au total, le bilan est plutôt encourageant : les prêts sont en augmentation constante depuis la création du fonds. Ainsi, en 2010, il y a eu autant de prêts sur les 6 premiers mois de l'année que sur l'année 2009 en entier (soit 130 prêts dans les 2 cas).